



Nous protégeons et embellissons le monde™

[Découvrez comment >](#)

Et si vous deviez embellir le monde ?

Par où commenceriez-vous ?

[ACCUEIL \(/\)](#)

[INDUSTRIE - SERVICES \(HTTP://WWW.LESECHOS.FR/INDUSTRIE-SERVICES/INDEX.PHP\)](http://www.lesechos.fr/industrie-services/index.php)

PHARMACIE - SANTÉ

La perte de muscles avec l'âge, nouvelle cible des laboratoires

[CATHERINE DUCRUET \(HTTP://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=847\)](http://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=847) | Le 06/07 à 07:00 | Mis à jour à 09:09



La sarcopénie entraîne une réduction de la masse musculaire pouvant provoquer une perte de la mobilité. - Photo shutterstock

La perte des muscles avec l'âge devient un problème de santé publique. Les industriels essaient de trouver des médicaments pour y remédier.

Les laboratoires pharmaceutiques se vantent rarement de leurs échecs même s'ils sont aujourd'hui obligés de les communiquer. Aussi, l'échec en phase II et III d'une molécule de Novartis, le bimagrumab, testée dans une maladie musculaire rare (la myosite à inclusions) aurait pu passer inaperçue, d'autant que l'enjeu pouvait sembler mineur.

Mentionné à l'occasion des résultats du premier trimestre 2016, ce n'est pourtant pas un bon signal pour cette molécule pour laquelle Novartis a de bien plus vastes ambitions. Au point que certains analystes n'hésitaient pas à lui prédire un avenir à 4 milliards de dollars de ventes annuelles. Car, au-delà de cette maladie rare, c'est en effet la sarcopénie, cette fonte des muscles liée au vieillissement, et ses millions de patients potentiels, qui sont visés dans un essai clinique de phase II, lui toujours en cours.

Une meilleure hygiène de vie est bien sûr la première recommandation faite aux personnes âgées pour éviter que cette évolution naturelle ne prenne une tournure pathologique. Mais chacun sait que changer de comportement demande bien plus d'efforts que prendre des médicaments. Aussi les groupes pharmaceutiques se sont-ils penchés sur le sujet depuis une vingtaine d'années, dès que la sarcopénie a commencé à être considérée comme une maladie.

Résultats très mitigés

Jusqu'à présent, les résultats sont très mitigés. Une première génération de molécules copiant certaines hormones anabolisantes a été imaginée par des laboratoires comme les américains Merck ou Pfizer dans la première moitié des années 2000. Mais les essais cliniques avaient dû être interrompus dès l'essai de phase I en raison d'effets secondaires trop importants.

D'autres laboratoires ont alors tenté, non plus de stimuler la croissance de la masse musculaire comme précédemment, mais d'en empêcher la fonte en bloquant avec des anticorps monoclonaux l'action de la myostatine, une protéine qui régule négativement la croissance musculaire. Le bimagrumab de Novartis illustre cette nouvelle approche. C'est aussi le cas du trevogrumab de Sanofi-Regeneron ou du LY2495655 de Lilly. Cette fois les produits sont allés jusqu'en phase II, mais Lilly et Sanofi ont finalement jeté l'éponge devant des résultats difficiles à interpréter.

Perte de mobilité

Seul Novartis a décidé d'inclure de nouveaux patients dans une extension de son essai de phase II en cours. Une décision influencée par la modification des critères retenus par les agences réglementaires pour définir la sarcopénie : il s'agit toujours d'une perte de masse musculaire, mais telle que le patient évolue vers une perte de mobilité (avec notamment, le test dit « des 6 minutes de marche »). Novartis a tenu compte de cette évolution dans l'inclusion de ses nouveaux patients dans l'essai d'aboutir à des résultats plus concluants.

À LIRE AUSSI

Biophytis : les plantes au secours des maladies du vieillissement

(http://www.lesechos.fr/journal20160706/lec2_industrie_et_services/0211099677897-biophytis-les-plantes-au-secours-des-maladies-du-vieillissement-2012534.php)

Quoi qu'il en soit, l'enjeu médical et financier est trop important pour que l'industrie s'en désintéresse. Reste à trouver le bon produit, qu'il soit porté par Novartis ou un autre laboratoire. Les laboratoires japonais Daiichi Sankyo et Mitsubishi Tanabe y travailleraient à un stade préclinique et **la start-up française Biophytis**, **(http://www.lesechos.fr/journal20160706/lec2_industrie_et_services/0211099677897-biophytis-les-plantes-au-secours-des-maladies-du-vieillissement-2012534.php)** profitant de cette accalmie concurrentielle temporaire, est aussi sur les rangs avec une molécule utilisant un nouveau mécanisme d'action.

Catherine Ducruet, Les Echos

@CDucruet (<https://twitter.com/CDucruet>)

Suivre



(javascript:void(0);)